

Mylord,

Je félicite votre Excellence sur son heureux retour dans ce malheureux pays qui effectivement commence à respirer et qui continuera de se polir si on laisse tranquillement faire le gouvernement et si on l'aide de donner foi.

C'est à Napoli que votre Excellence pourrait voir un changement énorme. Vous l'avez vu il y a un an. Vous ne le reconnaîtrez plus. On ne vit pas plus tranquillement en Europe qu'à Napoli et tout cela avec un peu de sérieux, de patience, de fermeté et de justice. C'est depuis l'arrivée du Président que cela s'est opéré.

Votre excellence trouvera également ici une petite compagnie de Marins réguliers -elle compte 35 hommes, qui, quoique Insulaires, font l'exercice, sont habillés à l'Européenne, obéissent et ne coûtent pas plus que 20 piastres par mois avec 1 1/2 rations de soldats. S'ils sont en fourje ils ont 20 paras pas jour & pour cet argent on achète les provisions du voyage. De cette petite compagnie qui est attachée au Corps régulier j'ai équipé 4 pèrames armés & nous équiperions bien une petite goulette si nous l'avions - cette compagnie s'augmentera quand on voudra [1]

Mr Bulgari capitaine au service de France présentera cette lettre à votre Excellence. C'est un bien brave homme ami du Président et des Grecs que j'ai l'honneur de recommander à Votre bienveillant accueil

La maladie du bon et estimable Docteur Gosse m'a causé bien du chagrin ; mais je l'espère sauvé et l'arrivée de votre Excellence contribuera beaucoup à son entier rétablissement par le plaisir qu'elle lui a surement causé.

J'espère pouvoir bientôt en bouche dire à Votre Excellence qu'avec les sentiments de la plus haute considération j'ai l'honneur d'être

à Votre Excellence

Napoli de R. le 28 7bre 1828

le très humble et obeissant serviteur  
Charles W. Heideck